

L'enfance dans Ake, les années d'enfance

Schobert Néo

18 novembre 2021

Table des matières

1	Un récit autobiographique centré autour du personnage de Wole	3
1.1	Un récit autobiographique	3
1.2	La mémoire	3
1.2.1	Une mémoire sensorielle	3
1.2.2	Le constat douloureux de l'écoulement du temps et des changements qu'il occasionne	3
1.3	Wole : Ecrivain, narrateur et personnage	4
1.3.1	Description de Wole	4
1.3.2	La famille de Wole	4
2	Le temps de l'enfance	5
2.1	Le récit évoque des événements situés dans les années 40	5
2.1.1	Des événements en lien avec l'histoire mondiale	6
2.1.2	Des repères autobiographiques	6
2.2	Le contexte colonial	7
2.2.1	La colonisation	7
2.2.2	Les rapports avec les Blancs	8
2.2.3	Un syncrétisme culturel	8
2.3	Tradition et modernité	9
2.3.1	La tradition	9
2.3.2	La modernité	9
2.4	L'appréhension du temps par Wole	10
2.4.1	Le temps ne s'écoule pas de la même façon pour les enfants et pour les adultes	10
2.4.2	Un temps duel : entre rituel et changements	10
3	Les lieux de l'enfance	10
3.1	Aké	10
3.1.1	La mission et la maison	10
3.1.2	Le reste du monde	11
4	Enfants et adultes	11
4.1	Le regard de l'enfant sur le monde	11
4.2	Les adultes vus à travers les yeux de l'enfant	11
4.2.1	Les êtres étranges	11
4.2.2	Les failles des adultes	12
5	Enfance et adversité	13
5.1	Les épreuves de la vie	13
5.1.1	La mort et le deuil	13
5.1.2	La misère	14
5.1.3	Le sort des femmes	14
5.2	La peur, un sentiment récurrent	14
5.2.1	La malveillance des esprits	14

5.2.2	La magie noire	14
5.2.3	Autres peurs	14
5.3	La violence	14
5.3.1	Les adultes sont violents	14
5.3.2	Les corrections physiques	15
5.4	La question de l'innocence des enfants	15
5.4.1	La délinquance infantile	15
5.4.2	La cruauté infantile	15
6	Les ressources de l'enfance	16
6.1	La liberté	16
6.2	Le jeu	16
6.3	L'humour et le rire	16
6.4	L'imagination et la magie	16
6.5	L'amitié et la solidarité	17
6.6	La fuite	17
6.7	La nature	17
6.8	La foi	17
6.8.1	Le syncrétisme religieux	17
6.8.2	Une foi familière qui imprègne le quotidien	17
6.8.3	Une foi inébranlable	17
6.8.4	La foi, un recours... de plus en plus souvent mis en doute	18
7	Eduquer les enfants	18
7.1	Les règles à respecter	18
7.2	Le rapport à l'école	18
7.2.1	Le désir d'école de Wole	18
7.2.2	L'éducation est vue comme un moyen d'émancipation	18
7.2.3	Mais l'école n'est pas la seule source d'éducation	18
7.3	Les moyens mis en oeuvre pour éduquer les enfants	18
7.3.1	La contrainte et la sanction	18
7.3.2	Les maîtres	18
8	Conclusion : la fin de l'enfance	18

1 Un récit autobiographique centré autour du personnage de Wole

1.1 Un récit autobiographique

Définition Récit **rétrospectif** en prose qu'une personne réelle fait de **sa propre existence**, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité. L'auteur, le narrateur et le personnage sont **confondus** dans cette première personne qui est le "je".

Le roman d'apprentissage est un **genre littéraire** défini comme l'histoire d'un individu qui va dans le monde pour apprendre à se connaître et qui cherche des aventures pour se découvrir et pour donner la pleine mesure de sa personnalité.

Wole rapporte **ses** souvenirs ; mais aussi ceux des **autres** (en particulier de sa mère).

1.2 La mémoire

1.2.1 Une mémoire sensorielle

Ce que l'auteur cherche à faire ressentir, c'est "l'invisible réseau de la personnalité d'Aké". (p285)

- On nous parle du "spectacle des odeurs". (p290) (y compris des odeurs désagréables)
Toutes les **odeurs** se mêlent. (les odeurs de nourriture, d'urine, des femmes)
- Au-delà des odeurs, il y aussi les **sons** qui importent. (les vois)
Citation : "Des voix intimes, discrètes, des êtres et des choses qui remplissaient ensemble Aké de l'aube au crépuscule." (p284)
- Il y a aussi les **couleurs** à compter parmi les éléments sensorielle.
Citation : "La poussière la plus rouge qu'il soit possible de trouver sur toute la surface de la Terre." (p250)
- Et il y a aussi la **nourriture**.
Citation : "La nourriture du marché." (p294)

1.2.2 Le constat douloureux de l'écoulement du temps et des changements qu'il occasionne

Citation : "Le mystère a été chassé" (p16) citation qui évoque le désenchantement lié à l'écoulement du temps.

Les choses changent certes mais souvent ce changement est vécu comme un **désenchantement**. Ici, ce qui disparaît avec le temps, c'est la **magie** (le mystère). C'est souvent très nette avec l'enfance.

Citation : "A l'époque dont je parle" (p16). Il utilise souvent le "**ne que**" qui dévoile la vision **pessimiste** du changement. ("Ce n'est plus qu'une épave"...)

Citation : "Il est arrivé malheur à la mission d'Aké." (p16) Ce désenchantement est même explicite ici.

La voiture a toujours été une épave mais il ne s'en aperçoit qu'en étant adulte. Pour les enfants, cette voiture était un "dragon".

Citation : "Ses yeux se sont changés en orbite rouillée, son visage de dragon s'est effondré, ses dents sont peu à peu tombées." (p16)

Ce désenchantement est **subjectif** mais aussi **objectif**. Par exemple, le verger a disparu. Certaines choses deviennent terne car elles sont moins bien entretenues. **On magnifie le passé** en général : c'est la **nostalgie** de l'enfance. Cela est le propre du passage à l'âge adulte. Vieillir c'est adapter une nouvelle perspective de réalité. Cette nouvelle perspective est marquée par la **perte de l'extraordinaire**.

Citation : "Les perspectives élargies d'une enfance disparu."

Citation : "Même la distance qui sépare le campanile du clôcher a raccourci."

Grossomodo, rien n'a changé ; ce sont les **éléments intimes** qui changent :

Citation : "Rien de tout cela n'a changé" En disant ça, il ne **se contredit pas**, il parle globalement

Citation : "Mais ce n'est pas le cas des choses plus intimes"

1.3 Wole : Ecrivain, narrateur et personnage

1.3.1 Description de Wole

1.3.1.1 a) Un enfant curieux et "raisonneur" (XIII, p354)

— La curiosité

Il est curieux de ce qui l'entoure aussi pour mieux le maîtriser.

On retrouve aussi cela (p314) quand au lycée d'Abeokuta il tente d'éviter le bizutage.

Citation : "Je me mis instinctivement à étudier de très près mes nouveaux compagnons et à rechercher les voies et moyens de survivre au milieu d'eux" (XII, p314)

— Les questions

Cela amène Wole à poser beaucoup de questions : et cela agace les adultes.

Citation : "On dit que [...] c'est une autre question" (p263 et 276)

Ce sens du débat on dit qu'il le tient de son père ce qui énerve sa mère qui le trouve "trop raisonneur" (p110 et 113). On l'appelle "Mr l'avocat".

— Les livres

Wole va puiser sa curiosité dès qu'il peut dans les livres "Les livres sont un trésor." (p158)

1.3.1.2 b) Un enfant rêveur : "il a toujours été porté à rêvasser" (VII, p197)

Pour chrétienne sauvage, la rêverie est une maladie. Elle est inquiète quant à la capacité de l'enfant à s'extraire de ses rêves. Elle appelle ça la **rumination**.

Quand Wole déconnecte de la réalité, ça se traduit par des accès de violences. (Voir le massacre des roses ou du petit frère.) A ce moment d'ailleurs, Chrétienne sauvage le défend en disant que Wole était ailleurs : il rêvait.

Chrétienne sauvage met en garde contre les dangers de la rêverie :

Citation : "Il faut absolument faire quelque chose avant que tu ne te tues ou que tu mettes feu à la maison" (V, p 152)

Citation : "Ce trou où je ne me souvenait pratiquement plus de rien"

1.3.1.3 c) Un enfant turbulent

Il fait preuve de mauvaise volonté (**d'èmi èsù**). Au yeux de la mère, c'est un crime impardonnable.

1.3.2 La famille de Wole

Citation : "Un besoin d'être avec la famille, de partager l'intimité tranquille du toucher, des regards, dans un rapprochement palpable en chacun de nos actes." (XI, p308)

1.3.2.1 a) Le père

La maison de ses parents est un **endroit protecteur** pour Wole.

Citation : "Pleine de gâteries imprévues" (V, p135)

Ces lieux sont des lieux très protecteurs.

Citation : Il y a là bas, "un amour, une protection [...] plus solide, plus vieille que la terre." (V, p135)

Citation : "A Isara c'était un sentiment constant, indiscutable, et que rien ne pouvait menacer d'ébranler." (C'est ici un sentiment de protection) (IX, p267)

Son père est raffiné ; c'est un intellectuel qui aime débattre. Cet aura d'intellectuel lui est donné par son poste de directeur de l'école. (HM : Head master)

Citation : "Quant à mon père, évidemment, je le tenais pratiquement comme invulnérable" (I, p35)

Dans ses joutes orales, il va même jusqu'à débattre autour de la **religion** :

Citation : "Mon père avait l'habitude de parler comme s'il était à tu et à toi avec Dieu." (I, p48)

Cela le rend **intransigeant** et **redoutable** "personne n'échappait à Essay." (p147)

A force d'opiniâtreté et d'intransigeance il devient "un personnage étrange qui poursuivait des exigences impossibles avec une telle opiniâtreté." (p142).

1.3.2.2 b) La mère

Les enfants ont de nombreuses mères. Parmi toutes ces mères, une sort du lot et semble aimante, il s'agit de **la femme du Libraire**. Elle s'oppose généralement à ce que subissent les enfants.

Les femmes récupèrent les enfants comme s'ils étaient leurs. Chrétienne sauvage aussi recueille un certain nombre d'enfants.

Citation : "C'était elle et non les parents, qui semblait avoir donné naissance à cette famille, l'avoir vomie puis résorbée pour en faire des enfants de la maison" VI p157

Même les serviteurs de la maison l'appelle maman. C'est **la mère de la maison** ; pas seulement des enfants. De même, les mots pères et mères peuvent signifier grands-parents.

Logiquement, si des mères récupèrent des enfants, d'autres démissionnent.

Chrétienne sauvage est un **oximore** pour plusieurs raisons :

- Société / sauvage
- Amour chrétien / sauvage

Wole découvre à la fin que Chrétienne sauvage est opposée à la violence.

Citation : "Une incroyable découverte : chrétienne sauvage abhorrait la violence ! c'était une révélation stupéfiante." (XIV, p403)

1.3.2.3 c) La fratrie : "le monde"

Wole a :

- Une sœur qui s'appelle **Tinu**.

Citation : "Tinu était ma plus proche camarade de jeu, et un lien de protection mutuel s'était établi entre nous, lien qui ne se manifestait jamais que lorsqu'elle était blessée ou menacée" (VI, p159)

- Il a un frère cadet qui s'appelle **Ladipo** qui va changer de nom car il est trop casse-cou (Femi).
- Sa sœur **Folasade**.

A cette fratrie s'ajoute tous les petits abandonnés qui rejoignent la maison.

2 Le temps de l'enfance

2.1 Le récit évoque des événements situés dans les années 40

Ce temps de l'enfance est très identifié, et est mis en relief à travers les yeux d'enfant.

2.1.1 Des évènements en lien avec l'histoire mondiale

2.1.1.1 La référence à la Deuxième Guerre Mondiale

On a une référence presque fantasmagorique à Hitler, qui envahit l'imaginaire des enfants, et devient un personnage fantastique (échappe au réel) et menaçant. Par exemple, dans les joutes verbales avec le père et le libraire, Hitler est présenté comme une menace comparable au diable, brandit comme frayer absolue.

Il rend compte de cette globalisation avant l'heure :

Citation : "La nouvelle que Hitler se lançait à la conquête du monde commençait à nous parvenir". (VII, p199)

Cette menace globale qui s'étend imprègne le vécu individuel et même la famille, avec par exemple le surnom qu'on donne à Dipo, surnommé par la femme du parrain de Wole : "allmani", allemand.

Citation : "la race allemande avait acquis une réputation guerrière et redoutable". (VII, p199)

Citation : "si lointaine qu'était cette guerre ... Hitler se rapprochait de chez nous de jour en jour". (VIII, p211)

On commence à en entendre parler, il se rapproche :

Citation : "vraiment Hitler se rapprochait et personne ne savait ce qu'il ferait s'il apparaissait" (VII, p 212)

Il y a une construction d'une menace incarnée dans une figure. Paa adatan (un fou) a une réponse (et manie une langue étrange pour l'enfant), il est prêt à le combattre, mais on se demande souvent s'il arrive, comme quand l'oncle de Dipo arrive et que les gens le prennent pour Hitler. (p 163) (date : 1938).

Les parents sont aussi très inquiets et se préparent à la possibilité de la guerre sur leur territoire, donc on passe les vitres noires, on allume pas la nuit pour pas être visible, et (211) le mot d'ordre gagner la guerre investit tout, il y a des coiffures gagner la guerre, on se dit gagner la guerre dans le quotidien, ça rentre dans le quotidien.

Autre référence à Hiroshima et Nagasaki (419), Mussolini (427), (12.329) : camps de concentration (donc après qu'on connaisse leur existence).

2.1.1.2 Repères culturels

Il y a une référence à des chanteurs africains de l'époque (p 110) et une référence à la radio anglaise (p 110), donc on s'ancre dans une réalité culturelle en plus d'historique.

2.1.2 Des repères autobiographiques

- p56 : Wole veut commencer l'école et il a moins de 3 ans.
- p99 : il a 4 ans et demi,
- p272 : incisions rituelles faites au poignet et aux chevilles : il a 8 ans et demi,
- p354 : premier entretien pour le lycée national, il a 10 ans, y rentre à 11 ans, et la dernière phrase est la fin de l'enfance :

Citation : "le moment était venu d'entreprendre les mutations mentales nécessaires pour accéder à un nouvel univers d'adulte irrationnel et à leur discipline". (XV, p432)

Il atteint alors un univers nouveau, nécessité voire contrainte d'adaptation, et ça n'a pas l'air ouf : irrationnel et discipline, semble plutôt marqué par un désenchantement (regard de l'homme adulte qui n'est plus enfant).

On pourrait penser qu'irrationnel et discipline sont opposés, cela voudrait dire que le monde de l'enfance est celui de la liberté (ok) et rationalité (bof) parce que pour Wole les adultes font un peu n'importe quoi, il les trouve toujours incohérents, rentrer dans ce monde contraste alors avec l'enfant qui appréhende le monde de manière moins incohérente et moins irrationnel.

2.2 Le contexte colonial

2.2.1 La colonisation

La colonisation semble pacifique pendant tout le quotidien, le lieu n'était pas un lieu de conflictualité, et dans la mémoire de l'enfant ce n'est pas un univers de violence, la violence est plus de la mère que du colon. Le Nigéria a été colonisé tôt, ce qui superpose les sources de pouvoir, d'autorité.

Il y a d'abord le pouvoir colonial dans la capitale, et localement le district officer, et les pouvoirs locaux : l'alake abe okouta (le roi), entouré de son conseil de chefs, les ogboni, une institution entre le sage, la mémoire de la communauté, le politique, entre un héritage traditionnel et ont une autorité politique, sont entre le politique et le spirituel, décrits entre (p 382-383), groupe un peu mystérieux qui a plus de pouvoirs que le roi.

2.2.1.1 La propagande coloniale

On est dans un univers qui n'est pas violent mais qui est de domination, et qui dit domination dit propagande, qu'on remarque quand béré couti va en grande Bretagne et dit que les femmes dans les colonies vont pas bien, et il y a toute une propagande qui vise à donner une bonne image des femmes dans les colonies, fait témoigner des femmes sous la pression pour leur faire dire que tout va bien, mais elles vont imprimer des articles qui montrent l'inverse.

2.2.1.2 L'opposition au colonisateur

Dans une chanson populaire, on dit que la radio est à la solde des blancs : la radio est au service des "mensonges de l'homme blanc". (VII, p209)

Dans le discours un peu fou de paa datan, il dit que les blancs ne veulent pas l'enrôler pour battre Hitler parce qu'il dit que les blancs ne veulent pas qu'un noir gagne la guerre.

Au départ, combat pour des problèmes très locaux et personnels, se mobilisent sur des questions comme la mortalité infantile et l'analphabétisme des femmes qui ne leur donne pas le bagage pour aider dans l'éducation.

Au début, très local mais donne un grand soulèvement, qui, à partir des ces problèmes quotidiens, disent qu'elles sont dans la misère, et à la base de cette misère, il y a les taxes et le coût de la vie.

Font une pétition pour l'abolition d'un certain nombre de taxes, et leur mouvement devient un syndicat : le syndicat des femmes ekba, avec une terminologie marxiste, lutte pour les femmes exploitées (p 352), et chrétienne sauvage est très engagée dans ce mouvement.

Ce mouvement devient national : syndicat des femmes nigériennes, qui devient un mouvement d'opposition à la colonisation (p 377).

Il a des répercussions locales : les femmes vont marcher sur le palais et l'alake, et s'opposent aux ogboni, réclament à l'alake qu'il prenne en compte leurs problèmes, et devient un mouvement anticolonial parce que refusent de parler avec le district officer : "ce blanc insolent" qui les insulte, et on passe d'un discours de la misère à un discours anticolonial, réclamant que les colons partent du palais (p 395).

Les ogboni essaient de résister, quand les hommes résistent ils renvoient les femmes aux clichés sur les femmes.

Le retournement vient d'un pouvoir surnaturel, le gars qui dit ça s'effondre, les femmes s'attaquent aux ogboni, l'alake tombe, et il y a un affront avec le district officer, beere dit :

Citation : "je connais votre mentalité à vous les blancs...", (p420)

Citation : "les hommes blancs sont racistes, tu connais leur histoire...". (p425)

Tout ce mouvement très important dans la décolonisation, agrégé par le mouvement des femmes, et rencontre des figures historiques de cette décolonisation comme le premier président du Nigéria indépendant Zik, avec un discours et une rhétorique de décolonisation "on exigeait des blancs qu'il nous laissent nous diriger nous-mêmes", et on aboutit à l'indépendance du Nigéria et du Cameroun.

2.2.2 Les rapports avec les Blancs

Il s'agit ici d'un rapport ambivalent.

2.2.2.1 Pour Wole, les Blancs sont une source d'étonnement

Wole croit que les blancs sont des noirs dépigmentés. (albinos) Wole trouve le blanc bizarre ; il a un accent "invraisemblable" (p93) Les blancs ont une particularité très amusante pour Wole : ils portent des chaussures.

Il y a une reconnaissance entre les noirs et le blancs ; d'après le grand-père de Wole :

Citation : "Les gens ont eu les yeux ouverts par les blancs" (IX, p273)

Les blancs ont été "formés à l'ombre".

Cette reconnaissance est aussi marquée par le père de Wole écoute la radio anglaise et il veut confier l'éducation de Wole au lycée national tenu par des blancs.

A l'inverse, il existe aussi de mépris entre les blancs et noirs.

En effet, Beere Kuti décrète que celui qui croyait que les bons morceaux devaient être laissés aux enfants était un imbécile ou un anglais. (X, p298)

En dehors de cela, les nigériens s'approprient des pratiques importées par les blancs.

Scène du mariage dont le cérémonial n'est pas nigérian mais occidental. Cette scène de mariage fait éprouver à l'enfant une sorte de malaise ; quelque chose de triste. A cause d'un effet d'empreint artificiel "d'une apparence étrangère, étrangère par dessus le marché" (p338)

C'est tout le raisonnement de Ransom Kuti qui va en fait critiquer l'éducation des blancs.

Citation : "il doutait de la capacité des professeurs blancs de donner une éducation valable aux africains" (LXXIII, p362) Pour Ransome Kuti, les blancs ne savent pas former le caractère ; ils affaiblissent le caractère des enfants. Ils n'utilisent pas assez la baguette.

Citation : "le blanc est une créature étrange" (p 426)

Le regards des noirs témoigne d'un certain mépris, mais aussi d'une certaine méfiance : Les blancs ne veulent pas former les noirs car ils n'en ont aucun intérêt : un noir leur couperet la tête une fois formé.(p365)

2.2.2.2 La reconnaissance des apports de Blancs

2.2.2.3 Mais l'influence des Blancs est aussi rejetée

2.2.3 Un syncrétisme culturel

Se côtoient la foi chrétienne et les croyances traditionnelles.

Chrétienne sauvage est chrétienne et semble même avoir une foi aveugle (croit aux miracles)

Elle est attachée aux croyances traditionnelles aussi (mais ne croit pas à n'importe quoi non plus).

Elle ne croit pas par exemple au fait que manger un lit de mantee religieuse guérit des fuites nocturnes. (**énurésie**)

Pour soigner aussi, on utilise autant les remèdes traditionnels que les remèdes médicaux. On mélange parfois même les deux.

2.3 Tradition et modernité

2.3.1 La tradition

2.3.1.1 Le village paternel d'Isara

Ce village est ce qu'on peut appeler "le monde d'avant".

Il s'agit du village où se trouve la maison de Wole :

Elle se situe "à plusieurs pas en arrière dans le passé" (p 134)

Citation : "Le temps baignait tous les recoins, la patine des ancrêtres brillait sur tous les objets, sur tous les visages." (p 134)

Le grand-père appartient au monde traditionnel opposé au monde chrétien ; il incarne la sagesse.

Ce grand-père est attentif et met Wole en garde concernant le lycée. Wole étant précocose est plus jeune que les autres. Ce lycée sera un "champ de bataille" (p274) selon le grand-père. Il dit :

Citation : "Les humains sont ceux qu'ils sont. Certains sont bons, d'autres sont méchants. Et il y en a qui deviennent méchants simplement parce qu'ils sont poussés à bout. L'envie. Hmmm, il ne faut pas que tu commettes l'erreur de croire que l'envie n'est pas un mobile puissant chez beaucoup. C'est une maladie que tu trouveras partout, oui, partout." (il s'agit d'une sorte de leçon de vie) (IX, p275)

2.3.1.2 Les superstitions

Isara, c'est aussi le lieu des scarifications rituelles. Il rattaché l'enfant à une tradition mémoriale consistant à marquer le corps afin qu'il appartiennent à un tout.

Quand un nouveau roi accède à la royauté, il doit manger le coeur et le foi du défunt roi. (p288) concernant la magie noire aussi : par exemple, les gens d'Ibeju sont *faite pour être nuisible aux autres* considérés comme des empoisonneurs.

2.3.1.3 La magie noire

Beaucoup de traditions ici dont :

Il sont connus aussi pour leur maîtrise des procédés magiques. On parle aussi de charme magique de certains pour réussir leurs examens. Beaucoup d'exemples d'utilisation de magie (flemme de marquer) ~ p250/280

2.3.2 La modernité

2.3.2.1 La modernité contemporaine des années 1940

Les informations témoignent de cette modernité :

"La radio c'est l'Oracle ou la Voix". Le salon devient un sanctuaire. Les visages qui écoutent sont en extase ; le père devient un prêtre.

Les avions aussi témoignent de cette modernité :

Il sont tantôt perçus comme objets de la fin du monde et tantôt comme miracles volants.

Le passage aux années 1980 est perçus comme un désenchantement chez Wole.

2.3.2.2 La modernité contemporaine des années 1980

Il y a à ce moment une grande critique envers les objets du monde occidental et envers la société de consommation :

Citation : "Les produits d'une industrie mondiale de gâchie." (p287)

Comme beaucoup, Wole est partisan du c'était mieux avant. C'est dû à la nostalgie de l'enfance et au fait que lorsque l'on est jeune, on vit les choses pour la première fois → plus excitant donc.

Aussi, Wole critique la nourriture occidentale faite de toute sorte de matière caoutchouteuse.

La culture traditionnelle a laissé place à la culture automatique.

2.4 L'appréhension du temps par Wolé

2.4.1 Le temps ne s'écoule pas de la même façon pour les enfants et pour les adultes

L'adulte voit le temps long. Chez l'enfant, tout semble se passer vite.

Citation : "Le goyavier possédait cette assurance indéfinissable d'avaler le temps, d'en supprimer l'existence." (p130)

2.4.2 Un temps duel : entre rituel et changements

Le temps est marqué par une routine ; la répétition d'un rituel quotidien (p51)

De temps à autres, cette routine est stoppée par des changements soudains. (p183)

Les choses changent car le temps passe. Les gens aussi car ils vieillissent.

La question qui émerge est la suivante :

Sommes-nous les mêmes lorsque l'on vieillit ?

Il y a de gros changements définifs tout de même, qui bouleversent les habitudes

Par exemple, quand Dipo va naître, la mère se met à grossir.

C'est aussi la perte (ou la mort) qui vient perturber la routine.

Comme la perte de Folassade ; la soeur. Le plus effrayant c'est qu'alors, rien ne semble vraiment changer. Le monde ne change pas malgré le cataclysme. → C'est comme si ce n'était pas important qu'elle soit morte.

Certains aussi disparaissent sans qu'on s'en aperçoivent. (comme Adan, Toro anké ...)

3 Les lieux de l'enfance

3.1 Aké

3.1.1 La mission et la maison

3.1.1.1 Un espace protégé

Il s'agit d'un espace entouré de murs qui délimité le terrain des humains de celui des esprits.

Les murs de la mission "donnaient l'impression d'une forteresse" (p 13). Dans cette forteresse, les enfants se sentent "en sécurité" (p13)

3.1.1.2 Un espace édénique

Il s'agit d'un espace édénique avec une référence au Vergers.(p15) Le grenadier est le vrai fruit de la Bible (p15).

On a donc de vraies références à l'eden.

Au contact de cette nature généreuse, l'enfant renoue avec "le monde illustré des Belles Histoires de la Bible" (p15)

Enfin, c'est un espace sacré :

Les arbres poussent "miraculeusement". Qui dit sacré dit aussi secret :

C'est un espace où l'enfant peut se cacher.

3.1.1.3 Mais : même dans cet espace renferme une part de menace

Etant enfant, certaines choses peuvent prendre des caractéristiques importantes.

Ce ne sont pas de vraies menaces en soi ; mais des dangers pour l'enfant. (comme la falaise abrupt ou le fait que certains bosquet abritent des serpents monstrués (p13)).

3.1.1.4 Un espace pétri d'imaginaire

On parle notamment du rocher. (p129)

Grâce à l'imagination, le rocher devient une réalité biblique investit de mystère.

Sur ce rocher va se gréffer aussi "un monde de fables, de fantaisies, celui de la lampe d'Aladin et du Césame ouvre-toi"

Il renferme : "un monde intérieur d'esprit bienveillant" (p130).

3.1.2 Le reste du monde

On s'atarde peu du reste du monde ; il est peu investit dans ce tome autobiographique.

L'enfant découvre le "reste" en grandissant.

Le reste du monde est plutôt profane. Les colines autour du villages sont qualifiées de "hauteurs impies".

Ce qui est important c'est la manière dont l'enfant va être amené à réviser ses connaissances de l'espace. Tout est plus grand dans le souvenir que dans la réalité.

Grandir, finalement, c'est redonner aux choses "leurs formes et leurs dimensions véritables" (p82) (pas très enchantant donc)

4 Enfants et adultes

4.1 Le regard de l'enfant sur le monde

L'enfant va émettre des idées ; des vérités sur les choses et sur les adultes qui sont fausses.

Par exemple, "le sucre, c'est le test infallible du fruit véritable." L'enfant admet comme vérité que $\forall \text{fruit}, \text{fruit} \in P(\text{sucré})$.

L'enfant pose des vérités mais nous lecteurs ou adultes les savons fausses.

4.2 Les adultes vus à travers les yeux de l'enfant

4.2.1 Les êtres étranges

4.2.1.1 L'assimilation des adultes à des animaux ou à des objets témoigne de leur étrangeté aux yeux de l'enfant

De même, l'enfant pose des vérités sur l'adulte mais qui étonnement, se révèlent souvent être vraies.

L'enfant assimile l'adulte à un être mécanique. Les adultes semblent être des animaux.

Les fidèles sont des souris d'Eglise.(p34) Le libraire a des gestes d'oiseaux (d'un rapace inquiétant) (p37)

4.2.1.2 Des comportements étranges

Les adultes ont des comportements bizarres en particulier quand ils manifestent des sentiments excessifs.

Exemple : retour de la femme du mec. (p66)

Les adultes ont des mots étranges aussi.

4.2.1.3 Des adultes "magiques"

La dextérité des adultes semble être magique (le couteau du boucher ou le tambour)

Chrétienne Sauvage aussi est magique :

- Elle surgit en permanence comme par enchantement.
- Elle sait directement à qui appartient le pipi la nuit.(p66)
- Elle a de mystérieux présentiments inspirés. (p78)

4.2.1.4 Les secrets des adultes

Comme l'enfant manque d'un savoir, il l'interprète comme quelque chose de caché (comme un secret).

C'est le cas de la maladie de son père qui semble être grave. Et puis cette menace disparaît.

La sexualité aussi est quelque chose de secret. (p376)

Les rites secrets des relations entre mari et femme.

4.2.2 Les failles des adultes

4.2.2.1 Les adultes ne comprennent rien

"Chrétienne Sauvage n'y comprend rien comme d'habitude". (p107)

Non seulement ils comprennent rien mais aussi ils prennent les enfants pour des idiots.

Notamment au moment de la mort de sa sœur, les adultes pensent que l'enfant ne peut comprendre ("qu'est-ce qu'il peut comprendre" (p192))

4.2.2.2 Les adultes peuvent se tromper

Citation : "Non, ils n'avaient pas compris ; j'étais sûr, comme à l'ordinaire, d'avoir trouvé la faille dans leurs raisonnements"(p109)

Wole estime que Daodou a une très mauvaise façon de s'y prendre pour corriger les enfants qui chantent mal :

il fouette toute la rangée quand un seul enfant chante faux.

Citation : "La vraie solution était évidente, toute simple, mais il ne semblait jamais la considérer" (p335/336)

Son grand-père le conforte dans ses idées :

"Tu comprendras plus tard. Ils ont essayé de faire une bonne chose, mais ils s'y sont mal pris" (p365)

Ce qui pêche chez les adultes, ce n'est pas l'intention mais les moyens.

4.2.2.3 Les adultes sont incohérents et incompréhensibles

Il y a disqualification de la violence :

Les enfants ont interdiction de se battre et s'ils le font, ils sont battus. (incohérent)

Pour la mère le pire est de faire preuve de l'esprit du diable. (de l'Émi Esu)

4.2.2.4 Les adultes sont ridicules

Le fait de pouvoir rire d'un adulte, c'est pour l'enfant prendre le pouvoir.

4.2.2.5 Les adultes se comportent mal parfois

Normalement, les adultes sont du côté du bien.

Certains adultes pourtant, font leurs besoins dans la rue.

Mr Kufogirie, le proviseur adjoint est doté d'une honnêteté moyenne puisque on peut l'acheter pour éviter d'être puni (p315)

4.2.2.6 Les adultes sont injustes

Exemple de l'humiliation de Tinou par rapport à ses résultats à l'école. Elle est humiliée pour avoir des résultats moins bons que Wole (VI, p159)

Quand il est possédé par Émi Esu, Wole avait le sentiment d'être victime d'une injustice. Il ne comprend pas pourquoi les adultes laissent Chrétienne Sauvage se comporter de cette façon.

Au sujet des corrections physiques, qui conduisent Dipo à s'enfuir. Il est plus tard récupéré. Les corrections conduisent les enfants à s'enfuir et à se mettre dans une position de vulnérabilité qui est injuste.

4.2.2.7 La vulnérabilité des adultes

Le père prépare sa mort avec ses photos et transmet ses pensées à l'enfant. D'abord, il lui fait promettre d'intégrer le lycée national.

Il lui enjoint de "ne pas se laisser vaincre par quoi que ce soit. Il faut être fort car il doit être l'exemple pour ses frères et sœurs, car il est l'homme de la famille." (XI, p109/111)

Il faut faire preuve de détermination et de foi.

Il y a vraiment l'idée de transmettre tous ses savoirs avant de mourir. Il faut faire preuve de détermination dans l'adversité.

La menace pour le père disparaît au final ; mais aura permis d'illustrer cette vulnérabilité et l'idée de la transmission des savoirs.

5 Enfance et adversité

5.1 Les épreuves de la vie

5.1.1 La mort et le deuil

La servante a lâché le bébé de la daronne. Elle est morte comme une merde. D'ailleurs elle est dégoûtée et la servante se fait renvoyer mdr. (VII, p190)

Citation : "Je me sentais aspirer vers un lieu de malheur dont la cause et les limites demeuraient insaisissables" (VII, p193)

5.1.2 La misère

Quand elles viennent à Aké, les marchandes D'isara séduisent Aké par leur prestige de pauvreté. Plus tard, Wole a une désillusion et s'aperçoit qu'elles sont en fait dans la misère. (60 km pour vendre quelques biens)

La situation des femmes à la fin du livre est mauvaise avec la description des femmes qui sont accablées ; notamment à cause de la malnutrition, l'absence d'avenir ; et sont accablées par leur fardeau. (p391/392)

Parmi les mobiles à ce don d'enfant, les enfants sont décrits comme sous nourris, remplis de poux... (VI, p157)

5.1.3 Le sort des femmes

Traitement différencié des femmes et des hommes.

La fille qui se fait humilier pour ses résultats à l'école n'a pas de d'avenir

Le privilège d'entrer dans la chambre du père n'est réservée qu'aux hommes.

Certaines pratiques spirituelles ne sont réservées qu'aux hommes.

5.2 La peur, un sentiment récurrent

Deux sortes de peurs :

— Réelle

— Fantasmée

Il y a aussi la peur de la malveillance des esprits.

5.2.1 La malveillance des esprits

5.2.2 La magie noire

5.2.3 Autres peurs

L'effroi associé au clergé chrétien.

Les marchandes qui ressemblent à des sorcières. (p91)

On a aussi la terreur devant les punitions parentales.

Par exemple en utilisant la carabine à air comprimée. Il a alors plus peur de la réaction de son père que de la mort elle-même.

Il faut aussi citer la peur par procuration constante de la mère qui leur arrive quelque chose. La peur de la mère qui pèse sur l'enfant.

5.3 La violence

5.3.1 Les adultes sont violents

En partie car ils pratiquent la danse de la honte ; cette punition publique

Ce sont souvent des femmes qui sont d'ailleurs touchées par ces violences.

5.3.2 Les corrections physiques

5.3.2.1 Eduquer un enfant, c'est le châtier sans faillir

Chrétienne sauvage revendique ce proverbe : qui aime bien ... (châtie bien) (p336)

Par exemple, quand les différents types de punitions sont décrites (p239), tous cela est admis naturellement.

Il y a plein d'occasions de punir :

- Quand ils n'obeissent pas
- quand ils ne font pas ce qu'il faut

Citation : "Je ne pouvais m'empêcher de penser que la frayeur aurait dû suffir comme punition." (p23)

D'autant plus que certaines corrections sont faites d'une façon qui semble être du sadique. Quand Wole vole le lait en poudre (il prend une tané magistrale)

Ce que remarque le garçon au sujet de la punition qu'il recevra de la part de sa mère c'est que :

sa mère jubilait à l'idée de punir.

L'enfant dit : **Citation :** "j'étais convaincu que j'avais à faire à un assassin en puissance."

5.3.2.2 Or Wole s'interroge sur la légitimité et l'efficacité de ces corrections

L'enfant est généralement puni même sans être responsable de ses actes

Wole va être puni pour s'être fait voler une boîte de compas.

L'idée que les punitions font arrêter les bêtises est fausse pour Wole. Au contraire, quand les punitions s'arrêtent, les enfants arrêtent de faire des bêtises.

Wole conclut p364 que la rarification des punitions chez les blancs est une bonne chose.

Cette question des corrections pose naturellement la question de l'innocence des enfants.

5.4 La question de l'innocence des enfants

5.4.1 La délinquance infantile

Le lycée est décrit p316, comme un lieu où les jeunes n'ont pas forcément de bonnes intentions et où ils sont impunis dans leur terrain.

C'est une forme de délinquance juvénile.

Ceci dit, même à Aké, on a des témoignages de la cruauté infantile.

5.4.2 La cruauté infantile

Les enfants étant faibles, il ne peuvent être cruelles que sur les choses plus petites qu'eux :

- les fleurs
- les animaux
- les objets

Par exemple : **Citation :** "Un jour nous faillîmes en tuer une, elle resta là toute sanglante et haletante."

Les enfants aussi s'attaquent aux autres, notamment à la femme.

Les enfants sont même encouragés à être violent (à fouetter le délinquant) (p176)

6 Les ressources de l'enfance

6.1 La liberté

Les enfants disposent d'une liberté toute relative :

Ils ont un emploi du temps très cadrés.

Il y a l'école, l'école du dimanche, les corvées domestiques, les devoirs...

Il y a aussi cette espèce d'oeil omniscient des parents.

La pression du groupe fait que la vie est quand même axée sur la communauté...

Symboliquement, un arsenal d'injonctions sociales, morales pèse sur eux.

L'enfant se crée alors des échappatoires

S'échapper, l'utilisation du raisonnement notamment ; ainsi que du monde imaginaire.

6.2 Le jeu

Le jeu favorise l'enfance ainsi que l'imaginaire.

Citation : "Le rocher baleine / la voiture dragon".

Selon Soyinka, la vraie vie semble valoir tous les jeux, le théâtre de la vie et d'un divertissement innépuisable.

Odejimi humilie et punie l'homme en lui disant de recoller la rose. C'est une scène cruelle d'humiliation.

Citation : "Nous nous installâmes plus confortablement dans nos fauteils d'orchestre" (p146)

L'humiliation devient une scène de théâtre.

6.3 L'humour et le rire

TROP DRÔLE :

Citation : "Essai devint une sorte de veuf mais, à ce que je vis il s'en trouva très bien" (XIII,p352)

L'humour provient-il de l'enfant ou de l'adulte ?

L'humour est-elle une attitude naturelle de l'enfant ou bien est-ce le regard rétrospectif de l'adulte ou l'effet recherché par l'écrivain.

Les majuscules sur certains mots viennent d'un regard humoristique de l'adulte.

L'enfant a une lecture plus littérale du monde.

Quand le père menace le libraire de couper le bras et qu'il ordonne qu'on lui donne le couteau et la hache pour le faire, l'enfant ne comprend pas et est terrorisé. (I, p47)

6.4 L'imagination et la magie

Au monde réel, l'enfant superpose un monde imaginaire. ("l'autre monde")

Citation : "Les voyages vers des pays fabuleux."

L'imagination a des pouvoirs : Elle anime les objets et produit d'étranges métamorphoses.

Plusieurs imaginaires se télescopent :

— L'imaginaire biblique (I, p14)

— L'imaginaire des contes

6.5 L'amitié et la solidarité

Citation : "Les hordes d'enfants de toute taille qui grouillaient dans la concession."
On a des amitiés avec plusieurs personnes :
Osiki, l'enfant qui courait très vite, presque magique.
Jimo, un camarade de jeu
Oyé, avec qui Wole va au lycée

6.6 La fuite

Pour échapper au châtement de sa mère, car Wole a pris le lait en poudre (VI), Wole veut s'enfuir

Citation : "Loin d'une maison dont l'hostilité sourde commençait à me donner des fourmillements dans la peau" (VI, p180)

Citation : "Ma place n'était plus dans cette mission" (VI, p181)

Citation : "Il décide d'aller chercher fortune loin de la mission." (VI, p181)

Celui qui va s'enfuir, c'est Dipo.

Citation : "Il sentit que le temps de l'existence béni était à jamais révolue. Dipo disparu " (VIII, p239)

6.7 La nature

C'est le personnage de Broda pupa, qui amène Wole dans son champ.

Citation : "Je t'emmène à l'école, et il me tendit une machette en me disant : voici ton crayon. Ton cahier t'attend là-bas, au bout d'une heure de marche." (IX, p264)

6.8 La foi

6.8.1 Le syncrétisme religieux

Un syncrétisme religieux, c'est-à-dire un aller-retour entre deux religions : ici, le christianisme et le yorouba.

Ces croyances ici se mélangent assez bien, par exemple quand les femmes chantent (p410), elles chantent tous

6.8.2 Une foi familière qui imprègne le quotidien

Il y a un rapport très familier à dieux. Dieux est un voisin aimable. (p11)

Plein de choses sont de l'ordre du miracle au quotidien.

Comme quand la femme arrive à transvaser de l'huile d'un bol dans une bouteille.

Au contraire, ceux qui font pipi au lit pêchent contre la foi.

6.8.3 Une foi inébranlable

Cette foi est vraiment inébranlable, en particulier chez Chrétienne Sauvage.

Pour Chrétienne Sauvage, les actions quotidiennes sont conformes à une attitude de bon ou mauvais croyant.

Pour Chrétienne Sauvage, si vous êtes un mécréant, vous êtes exclus.

Elle a une sorte d'intolérance envers les non-croyants, qu'elle exclut instantanément

6.8.4 La foi, un recours... de plus en plus souvent mis en doute

L'enfant, en dernier recours, se met à prier (p115). Mais globalement, il y a une prise de distance de l'enfant avec la foi

Citation : "Dieu avait l'habitude soi de ne pas répondre du tout aux prières qu'on lui faisait, soit de ne pas y répondre franchement." (IV, p117)

Citation : "Il y avait longtemps que je ne croyais plus à l'efficacité des prières de Chrétienne Sauvage (VII, p205)

7 Eduquer les enfants

7.1 Les règles à respecter

7.2 Le rapport à l'école

7.2.1 Le désir d'école de Wole

7.2.2 L'éducation est vue comme un moyen d'émancipation

7.2.3 Mais l'école n'est pas la seule source d'éducation

7.3 Les moyens mis en oeuvre pour éduquer les enfants

7.3.1 La contrainte et la sanction

7.3.2 Les maîtres

8 Conclusion : la fin de l'enfance